

Le prochain congrès du PCF doit se tenir en décembre 2010

Une déclaration de 5 secrétaires fédéraux du PCF

L'exécutif national du PCF a fait voter par le Conseil national des 27 et 28 mars 2010 la tenue d'un congrès extraordinaire les 18, 19 et 20 juin prochains.

Le CN du 16 avril devra en acter les modalités.

Il est d'ores et déjà annoncé que l'on fera le point sur « la mise en œuvre » de l'orientation stratégique du Front de gauche, que l'on ouvrira la réflexion sur les échéances électorales à venir, que l'on adoptera une « feuille de route » sur les transformations de notre parti, que l'on procédera au changement de secrétaire national. Tout cela fait beaucoup pour un congrès « d'étape » : en réalité, c'est l'ordre du jour d'un vrai congrès qui est prévu, alors qu'au 34^e congrès, il n'était alors question, à cette occasion, que de procéder au remplacement de la secrétaire nationale.

Nous sommes soucieux de la vie démocratique de notre parti. Nous savons que l'organisation d'un congrès du parti pour que la discussion parte de nos organisations de base (cellules, sections), nécessite du temps, si l'on veut vraiment qu'il se déroule dans des conditions démocratiques, avec la participation réelle des communistes à la réflexion et à l'élaboration de la décision.

C'est impossible avec le calendrier proposé, alors même que les résultats obtenus lors des élections régionales soulignent la nécessité d'un débat approfondi sur les choix stratégiques et les contenus.

Les communistes en expriment le besoin dans les fédérations et les sections. Sans le temps nécessaire, les communistes auront l'impression que l'on tranche à leur place.

On ne peut pas, pour nous, dire, de manière aussi caricaturale que dans le rapport du dernier Conseil National, que le Front de gauche s'ancre et s'enracine, que sa démarche est un succès, alors que notre parti perd la moitié de ses élus et que nous ne parvenons pas réellement à incarner le vote sanction contre la politique du pouvoir, ni le relais politique des luttes !

Nous sommes, entre autres, confrontés au défi d'une abstention populaire massive. La reconquête de l'électorat populaire, l'action en direction du monde du travail, doivent être vraiment au centre de nos préoccupations.

L'analyse de la société, de ses mutations, de ses violences, du désespoir, du repli sur soi mais aussi des résistances, des solidarités, des potentialités d'interventions citoyennes, celle des recompositions politiques et de nos rapports aux autres formations de gauche, et au mouvement social, celle du rôle et de la place du PCF dans ce contexte est indispensable et mérite de prendre le temps nécessaire, d'autant que la tentation demeure chez certains d'utiliser le Front de gauche pour avancer dans le sens de l'effacement du PCF.

La question de la perspective politique d'ici 2012 comme celle de l'indépendance du Parti sont toujours autant posées.

Tenir un congrès bâclé et organisé dans la précipitation donnerait comme signe en direction des communistes, dans cette situation complexe et difficile pour le Parti, celui que les choix stratégiques et la ligne politique ne seraient que l'affaire de quelques initiés.

Aussi, nous demandons le report du congrès « d'étape » de manière à permettre l'implication réelle des communistes. C'est une nécessité pour la cohésion et le renforcement du Parti.

D'autre part, un congrès en décembre 2010, année du 90ème anniversaire du congrès fondateur du PCF, aurait une forte portée politique pour réaffirmer l'attachement très majoritaire des militants communistes de poursuivre le PCF dans les conditions actuelles de la lutte des classes.

L'urgence, c'est bien aujourd'hui de mettre le parti en ordre de marche pour la bataille des retraites, de mettre toutes nos forces dans le combat idéologique sur ce sujet. Avec la gravité de la crise et de ses conséquences pour notre peuple, notre parti doit être à l'offensive dans tous les domaines notamment celui de la réforme des collectivités territoriales.

Notre peuple a besoin d'un parti communiste rassemblé dans l'action, plus que jamais à l'écoute des préoccupations populaires, bref, d'un parti révolutionnaire dans la France du XXIe siècle.

Sylvain Dalla Rosa, secrétaire de la fédération des Ardennes

Hervé Poly, secrétaire de la fédération du Pas-de-Calais

Frédéric Bernabé, secrétaire de la fédération de Haute-Saône

Eric Jalade, secrétaire de la fédération du Tarn

Alain Bolla, secrétaire de la fédération du Var